

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.
	3 mois 6 mois 1 an
CAHORS ville.....	» 8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 5 fr. 9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50 6 fr. 11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La merveilleuse offensive des Russes. — Les Boches ne songent plus qu'à « durer », escomptant notre lassitude. — Le fléchissement du moral ennemi. Des faits. La presse est pessimiste. — Les événements chinois sont favorables aux Alliés.

La situation s'améliore grandement sur le front oriental. L'armée russe s'est ressaisie et l'armée allemande depuis le 1^{er} juillet, avec une audace et un courage qui font l'admiration du monde.

Les progrès de nos alliés sont sérieux, leur butin considérable. Et Broussiloff, qui a fait ses preuves l'année dernière, n'a sans doute pas encore dévié son plan définitif. Les premiers succès sont assez importants pour que nous puissions attendre la suite avec sérénité.

Il est vraisemblable que l'armée roumaine, qui est reconstituée, ne tardera pas davantage à seconder les vaillantes troupes révolutionnaires, tandis que le corps expéditionnaire de Macédoine entrera également en jeu.

Pendant ce temps, l'ennemi poursuit, chez nous, ses attaques violentes et infructueuses, mais il est manifeste qu'il a renoncé à une vaste offensive qu'il n'a plus les moyens de déclencher. Sans aucun doute, il veut contraindre nos plans et surtout il veut durer. Il fonde de grands espoirs sur la prolongation de la lutte sur le front actuel. Cette prolongation amènera, pense-t-il, le découragement des Alliés et permettra l'ouverture de pourparlers pour une paix anticipée. Mais cette hypothèse ne serait admissible que si la lutte se cristallisait sur les points actuels pendant de longs mois.

C'est invraisemblable. Et nous invoquons une autorité, qu'on ne discutera pas, pour soutenir que les Alliés ne se borneront pas à la défensive. « Ma conviction », écrit le général De Lacroix, dans le Temps, est que la rentrée en ligne des Russes, la tranquillité rétablie en Grèce et l'intervention des armées américaines auront les conséquences les plus heureuses sur la suite des événements. »

C'est l'évidence même !

Nous avons établi, hier, par des documents irréfutables, que le moral allemand est en baisse incontestable et que nos ennemis, tout en cherchant à nous illusionner par une confiance de façade, ne comptent plus sur le succès, parce que ce succès est, désormais, matériellement impossible pour eux.

L'écho qui nous arrive de l'état d'esprit qui règne au Reichstag est un indice nouveau du pessimisme ennemi. Le mot d'ordre à Berlin est : l'Allemagne soutient une guerre défensive et elle est disposée à la paix ; mais si l'Entente ne veut rien entendre, les Germains se défendront jusqu'à la Victoire.

Guerre défensive ! Les dirigeants de Berlin n'ont plus que ce moyen pour maintenir le moral du pays. Il se peut qu'ils obtiennent, par ce procédé, un certain résultat, mais dans l'état actuel de la lutte, la victoire ne saurait sourire à celui qui restera sur la défensive. Et l'Allemagne n'a plus les moyens d'engager une attaque de grand style !

Aussi bien, le mensonge ne suffit plus à tromper le soldat allemand. Nous en avons la preuve dans le récit suivant que fait l'envoyé de l'Information de son récent séjour sur le front anglais :

« ...Je ne me livrerai à aucune gé-

néralisation imprudente ; je me contenterai d'indiquer au public certaines tendances à la démoralisation, telles qu'elles nous apparaissent sur le front britannique.

Dans un secteur particulier, on a eu l'ingénieuse idée de faire un tri des lettres saisies sur les prisonniers ou sur les tués, pendant une période de quatre semaines. Les correspondants allemands se plaignent de la crise alimentaire sans nombre, on en a trouvé 36 0/0. Des 64 0/0 restants, 2 1/2 0/0 paraissent satisfaits de leur sort et bien d'autres passent sous silence la question nourriture, mais la plupart ne peuvent cacher l'âpre désir qu'ils ont d'obtenir la paix.

On sait que les rations du soldat allemand ont été notablement diminuées depuis quelques mois. Un Américain du comité de ravitaillement put constater en Belgique que cela n'allait pas sans de nombreuses protestations.

À la fin de mai, le note des gémissements sur l'abatage des vaches laitières. Malgré cela, continuait-on à pouvoir consommer 500 grammes de viande ? Le porc devient, en Saxe, une rareté. L'avoine est réduite pour les chevaux non militaires.

L'envoi de provisions d'Allemagne au front est interdit. Au lieu de cela, ce sont les permissionnaires qui, apitoyés, économisent parfois sur leur ordinaire en faveur de leur famille. Des prisonniers russes, évadés, racontent que sur la petite quantité de viande conservée touchée par eux, un tiers au moins leur était volé par les soldats allemands ; aussi, pour ne pas mourir de faim, devaient-ils les chardons et les herbes qu'ils pouvaient cueillir.

Une lettre trouvée dernièrement sur un fantassin fait une allusion au manque de tabac. En voici les termes :

Nous sommes depuis le 3 juin en première ligne et c'est préférable au point de vue de l'artillerie, mais l'odeur des cadavres est insupportable. Autour de nous, la terre est parsemée de bras, de jambes, de corps entiers en décomposition. Les cinq jours de front passeront encore si seulement on avait quelque chose à fumer... Nous sommes assis dans les trous d'obus... les bombes volent au-dessus de nos têtes, la mort nous guette à chaque minute... ou bien nous risquons une attaque anglaise...

Le ton de cette épître est assez macabre. En voici une autre qui ne le cède en rien sous le rapport du pessimisme. Elle est datée d'Ypres, quelques jours avant la prise de Messines. Elle débute par une réflexion analogue sur les canons :

Nous avons été relevés et nous sommes plus loin de l'ennemi, mais cela n'est pas moins périlleux, car notre artillerie est dans le voisinage. La nuit, nous enrouons la terre, sous le feu des Anglais... Nous rentrons à 4 h. du matin, buvons le café, mangeons d'un seul coup notre tiers de bouffe... et nous n'avons plus rien à nous mettre sous la dent jusqu'à 10 h. du soir. Alors nous recevons un peu d'autre nourriture, la valeur de ce qui peut tenir sur un couvercle de gamelle. On ferait mieux de terminer la guerre, car le moral de mes camarades est très mauvais. Comment peut-on nous demander de travailler avec un régime pareil ? On nous donne juste assez pour ne pas défailir. Nous nous sentons de plus en plus mous...

Arrivent les lamentations sur la supériorité britannique en avions et en batteries. On en retrouve l'écho dans le journal d'un brancardier qui écrit, au commencement de juin :

Partout des morts, des blessés... toujours des pertes et encore des pertes ! Nos tranchées sont bombardées, nos abris sont détruits, il n'y a plus moyen de se mettre à couvert... Les Anglais sont partout sur nous ! Ils font sauter la terre aux alentours, et ce ne sont que trous d'obus, et il y en a d'assez grands pour contenir une maison...

Voici, enfin, à titre de confirmation, l'extrait d'un rapport secret capturé le 24 mai :

Les Anglais font des barrages aériens si réussis que nos avions ne peuvent même pas arriver jusqu'à notre front. Ils viennent en quantités incroyables au-des-

us de nos lignes, ils attaquent sans cesse nos ballons, tout cela nous met dans une situation critique...

Il est piquant de comparer ce langage confidentiel avec celui d'un ordre du jour publié 3 jours plus tard, pour inviter les troupes à la confiance :

Nous devons nous attendre à une forte attaque du saillant de Wytchote. Préparons notre défense. Que chacun de nous soit bien convaincu que la victoire nous appartient et que nous sommes, sur tous les points, très supérieurs aux Anglais...

Il est donc évident que le commandement ennemi s'efforce de maintenir le moral du soldat par des rodomontades dont le trouper peut aisément mesurer l'audace mensongère. Mais les chefs se rendent compte que la résistance des troupes s'use et tous les moyens sont bons pour le stimuler. Peine inutile, les prisonniers allemands affirment tous que les soldats boches constatent la supériorité de l'organisation anglaise et cela suffit à leur enlever toute confiance dans l'issue des attaques.

Ce pessimisme n'est pas le privilège des soldats. La presse est au noir. Quelques citations l'établiront :

Morgen Post : Ce serait vouloir travestir la vérité que de prétendre que l'état d'esprit du peuple allemand n'est pas déprimé et méfiant, et qu'il faut que quelque chose vienne relever son moral.

Deutsche Tageszeitung (pangermaniste) :

Il s'agit d'être ou de n'être plus, de vaincre ou de mourir. On voit par là quelle responsabilité énorme pèse sur le Reichstag. A lui de dire s'il entend continuer la politique du 4 août ou creuser un tombeau au présent et à l'avenir de l'Allemagne.

Lokal Anzeiger (conservateur) :

Personne ne peut douter que l'empire allemand ne traverse aujourd'hui une crise des plus importantes... Il faut maintenant hisser ses couleurs ; il faut que le peuple allemand choisisse le chemin qu'il veut prendre pour ne pas perdre, après trois ans de lutte, le fruit de ses efforts et de ses sacrifices.

Mieux que des commentaires, ces citations — qu'on pourrait multiplier — prouvent que les intellectuels allemands comprennent que la partie est perdue !

L'ancien Président du Conseil chinois Tuan-Chi-Jui, qui voulait déclarer la guerre à l'Allemagne et qui en fut empêché par le Président de la République est singulièrement vengé par les événements qui se déroulent dans son pays !

La restauration monarchique aura duré à peine quelques jours. Le général Tchang-Hsouen, qui avait placé le jeune empereur sur le trône et qui s'était fait attribuer des pouvoirs dictatoriaux, n'aura pas joui longtemps de son succès. Ces événements intéressent les Alliés parce que Tchang-Hsouen est un germanophile notoire et qu'il a agi, vraisemblablement, à l'instigation de Berlin.

Il avait réussi, au lendemain du coup d'Etat, à faire donner le portefeuille des Affaires étrangères à Lian-Toung-Yen qui a longtemps séjourné à Berlin et qui est, lui aussi, un admirateur fervent de la Germanie où il a des intérêts personnels.

« Les partisans de la République », dit le Temps, comprennent sans doute qu'une déclaration de guerre à l'Allemagne est le meilleur moyen de consolider leur succès et de le rendre fructueux. Seul, ce geste décisif donnera au régime son équilibre militaire et à la Chine sa place parmi les nations. C'est ce qu'avait aperçu depuis de longs mois l'ancien président du conseil Tuan-Chi-Jui, qu'on voit reparaître à présent parmi les chefs républicains. »

Le rétablissement de la République chinoise est donc un échec sensible pour les Barbares qui voient croître encore le nombre de leurs ennemis !

A. C.

Sur le front belge

Cette nuit l'ennemi a tenté de s'approcher de nos postes avancés au sud de St Georges, mais il a été repoussé par notre feu.

Activité d'artillerie assez grande sur le front au cours de la matinée. Cet après-midi la lutte a été très vive depuis Nieuport jusqu'à

Dixmude et moins intense vers Steenstraete et Hetsas.

Hier l'artillerie allemande a tiré sur diverses localités en arrière du front et a fait quelques victimes parmi la population civile.

La colère des Londoniens

Depuis le raid de samedi dernier, il n'est question, à Londres, que des représailles.

Le public est persuadé que l'unique moyen de préserver la vie des femmes et des enfants de Londres, est d'aller bombarder les villes allemandes.

Plusieurs membres du Parlement ont tenu une réunion extraordinaire et ont résolu de presser le gouvernement de faire une déclaration précise sur la question des représailles.

Une alerte en Allemagne

À la suite d'avertissements, parvenus de plusieurs côtés au sujet d'un grand raid que des avions français se proposaient de faire sur les villes allemandes, les autorités ont fait ordonner, hier, l'extinction des lumières dans les fabriques de munitions, et les habitants se cachèrent dans les caves.

La production des munitions est toujours accrue

M. Kellaway, secrétaire parlementaire des munitions, parlant à une réunion des mécaniciens à Luton, a dit :

« Grace aux efforts dévoués des ouvriers des munitions, nos canonniers ont été à même de déverser en masse les obus sur les positions allemandes, dépassant de beaucoup tout ce qui avait été fait en ce sens jusqu'à présent, et, malgré cela, nos réserves de munitions sont demeurées intactes à la fois en France et en Angleterre, car la fabrication équivalait au moins à celle de la consommation. »

« La production totale de la troisième année de guerre a été vingt fois celle de la première année. C'est un témoignage éloquent qui justifie la répartition de la main d'œuvre. »

Les nationaux libéraux demandent la démission de Bethmann

Le « Lokal Anzeiger », annonce que dans la conférence tenue lundi soir par le parti national libéral après le discours du député Freidberg, l'assemblée a adopté à l'unanimité une résolution demandant la démission immédiate de M. de Bethmann-Hollweg.

La « Gazette de Voss » confirme cette nouvelle.

La Bourse baisse à Berlin

On mande de Berlin que la crise politique a eu une profonde répercussion sur la Bourse, qui a subi hier une forte baisse.

1.580.000 hommes sous les armes

Plus de 700.000 soldats et marins sont actuellement incorporés dans l'armée et dans la marine des Etats-Unis ; avec les 600.000 hommes que donnera le premier appel de la conscription, l'Amérique aura sous les armes, le 1^{er} septembre, 1.580.000 hommes.

Les progrès de l'instruction de l'armée

Bien que le secret soit gardé concernant les progrès de l'instruction

de l'armée, on sait que le gouvernement est très satisfait des résultats déjà obtenus.

La récolte des grains sera magnifique

Aux Etats-Unis, les fermiers prévoient une récolte de grains sans précédent. Ils estiment qu'elle montera à trois milliards de bushels (boisseaux). D'après les prévisions, la récolte des pommes de terre s'éleverait à 452 millions de bushels et celle des seigles à 66 millions.

Les Allemands s'attendent à d'autres attaques

Les attaques russes qui ont été approuvées par le Conseil des ouvriers et soldats, sont dirigées contre l'armée Boehm Ermelli, exactement contre la partie de cette armée qui est constituée par l'armée allemande du sud.

L'année dernière, grâce à la fermeté de ses troupes et au commandement général de son chef le comte Bothmer, l'armée allemande du sud a arrêté les grandes attaques russes. C'est ce même endroit que les Russes ont choisi pour leurs nouvelles attaques.

Il est à supposer que les préparatifs de la grande attaque actuelle remontent à longtemps déjà, et que les gros effectifs étaient tenus prêts. L'ennemi dispose sans doute encore de beaucoup de troupes dans ce secteur.

Un corps d'armée autrichien anéanti

Le 84^e corps d'armée autrichien a été presque complètement détruit dans les premiers trois jours de l'offensive russe.

Sur le front Roumain

Une note de l'Agence Wolff fait prévoir une prochaine reprise de l'activité sur le front roumain le long du Sereth, en écrivant ceci :

« L'artillerie ennemie (russo-roumaine) dirige un feu intense sur nos positions au nord-est de Focsani, ainsi qu'entre Fundeni et Braïla. »

Nouveaux désordres en Autriche

Des troubles graves se sont produits dans le district industriel d'Osttrau-Witrowitzer. Les ouvriers, exaspérés par les mauvaises conditions alimentaires, ont organisé des démonstrations que les autorités militaires ont réprimées en faisant intervenir la troupe. Les soldats ont fait feu contre les manifestants, tuant plusieurs ouvriers.

Les conditions alimentaires doivent être améliorées dans tout le bassin carbonifère moravo-silésien.

Sur le front Italien

Communiqué officiel

Pendant la nuit du 8 au 9 juillet, après un bombardement intense et profitant d'un violent orage, l'ennemi a tenté d'attaquer nos positions sur le Vodice. Ces patrouilles d'assaut ont été anéanties par notre tir d'artillerie qui a empêché, en outre, l'arrivée des renforts.

D'autres petites tentatives contre nos positions dans le haut Cordevole et sur le Piccolo Lagazano, ont également échoué.

La lutte des deux artilleries a été plus vive, hier, que d'habitude sur les fronts du Trentin et de la Carnia, et s'est maintenue modérée sur le front des Alpes Juliennes.

L'activité des patrouilles en reconnaissance a donné lieu à quelques brèves fusillades. Un détachement ennemi qui s'était approché de nos lignes sur le mont Vo-

dil, au nord de Tolmino, a été nettement repoussé.

Sur le front de Macédoine

Communiqué officiel

L'aviation britannique a bombardé Petric.

Combats de patrouilles sur le front de la Struma.

L'artillerie ennemie a bombardé violemment nos positions dans la boucle de la Cerna.

Réorganisation de l'armée grecque

Le gouvernement hellénique a décidé de confier à une mission française la réorganisation de l'armée grecque.

Le général Braquet attaché militaire, recevra le commandement de cette mission.

Le colonel Bonnier vient d'être nommé chef de l'intendance de l'armée grecque.

Revision de la Constitution

L'Assemblée constituante chargée de la révision de la Constitution grecque, sera convoquée en octobre prochain.

Le traître de Larissa en jugement

Lorsque les troupes françaises arrivèrent récemment devant Larissa, la garnison grecque décida de n'offrir aucune résistance. Malgré cette décision, au sujet de laquelle il avait été consulté, le général Bairas, par un acte de trahison, ordonna d'ouvrir le feu sur un détachement de cavaliers français, dont quelques-uns furent tués.

Le général Bairas a été amené sous bonne escorte de Salonique à Athènes, où il sera jugé par un conseil de guerre.

En Espagne

Le président du conseil a démenti le bruit propagé que le gouvernement se proposait de déclarer l'état de siège dans toute la Catalogne. M. Dato a dit que le gouvernement ne songeait nullement à recourir à de telles mesures et qu'il cherchait sa force dans l'appui de l'opinion publique, qui a accueilli favorablement l'attitude énergique adoptée par lui.

Les partisans de M. Prieto vont tenir une assemblée

Le marquis d'Alhucemas et M. Alba ont arrêté les derniers détails relatifs à l'assemblée que tiendront samedi prochain, dans l'un des salons du Sénat, les parlementaires libéraux qui ont donné leur adhésion à M. Garcia Prieto.

Révolte d'indigènes dans l'Afrique portugaise

Un Communiqué officiel dit que le ministre des colonies a demandé télégraphiquement au gouverneur de l'Angola des renseignements détaillés sur la révolte des indigènes dans la région, et les mesures qui ont été adoptées pour rétablir l'ordre et éviter la propagation de la révolte dans d'autres contrées. Le ministre des colonies a déclaré à la Chambre que les portugais et les anglais de l'Afrique orientale se sont avancés simultanément contre les campements allemands. Au Sénat portugais, le ministre, répondant à une interpellation, a déclaré que des troupes ennemies avaient pénétré sur le sol de l'Afrique portugaise où les forces défensives n'étaient pas en nombre suffisant.

Journal du Lot

Paris, 15 h. 28

La Marche des Russes

ILS S'EMPARENT D'HALICZ

De Petrograd :

Les troupes Russes se sont emparées d'Halicz.

(C'est la marche vers Lemberg par le Sud).

Journal de l'Etat

La Marche des Russes

LES RUSSES EN ALGERIE

De l'Algérie

Les troupes Russes se sont avancées d'Alger

C'est la marche vers l'intérieur de l'Algérie